



## Analyse lexicale du technolecte des artisans mécaniciens à El'Chat

تحليل معجمي لتكنولكت الميكانيكيين الحرفيين في الشط

Saadi Fadila<sup>1\*</sup>

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et Sociales  
Université Badji Moukhtar- Annaba- Algérie

Soumis le : 12./06/2021/

accepté le : 03/07./2021

### Résumé:

Cet article aborde une variété de langue relative à un domaine professionnel. Les questionnements liés au corpus de langue parlée en situation demandent à comprendre deux aspects sur la variété dite : technolecte. Le premier aspect s'attache aux différentes composantes mises en exergue pour la réalisation langagière ainsi qu'aux procédés d'investissements tels que l'alternance codique, l'emprunt et le code mixing. Le deuxième aspect traite des modes de constructions d'unités lexicales employées, qui s'effectuent par fusionnement ou par imbrication.

**Mots clés:** sociolinguistique ; technolecte ; langues ; variété ; alternance codique ; imbrication de langues.

ملخص:

يتناول هذا المقال نوع لغوي يتصل بالمجال المهني. تتطلب الأسئلة المتعلقة باللغة المحكية المسماة "تكنولكت" فهم جانبيين من جوانب حالة المحادثة المتحققة. حيث يركز المحور الأول على مكونات مختلفة وضعت في منظور لتحقيق استطرادي مثل التشفير و الاقتراض واختلاط الشفرة. أما بالنسبة للمحور الثاني فيتعلق بطرق بناء الوحدات اللغوية المستخدمة والتي تتم عبر الاندماج أو التشابك. الكلمات المفتاحية: علم اللغة الاجتماعي، تكنولكت، اللغات، تشكيلة، تناوب الكود وتداخل اللغات.

### Abréviations

\* - Saadi Fadila:saadifadila9@gmail.com

AM1,2,3	Artisan mécanicien par numéro
TAM	Technolecte des artisans mécaniciens
Aal	Arabe dialectal algérien (REMATE <sup>6</sup> note fin de page)
FS	Français standard
LF	Langue française
TFS	Traduction en français standard
ms/ m/p	Masculin/singulier masculin/plurel
Art/n/m/s/p	Article/nom/masculin/singulier ou pluriel
f/s f/p	Féminin/singulier féminin/pluriel
Art/n/f/s/p	Article/nom/féminin/singulier ou pluriel
Prép	Préposition
pp/rad/ter	Pronom personnel/radical/terminaison

**Protocole de transcription pour corpus oral**

( ??? )	Segment incompréhensible
( )	Explication de l'auteur
+,++,+++	Pause très brève, brève, moyenne
,	La virgule signifie une pause dans le débit
...	Enoncé non terminé, laissé en suspens
:	Prolongement dans son
Mot/	Interruption du discours.
? !	Les points d'interrogation et d'exclamation signifient une intonation dans la voix

**Translittération du caractère arabe dialectal en caractère latin**

Selon les normes d'ISO 233-2. Création 2010.

**I-Introduction :**

La richesse de la situation linguistique en Algérie fait d'elle une véritable source de recherche. En effet, la coexistence de plusieurs langues dans cette zone géographique du monde engendre des pratiques langagières caractérisées par un métissage linguistique. Cette situation a pour conséquence, un contexte sociolinguistique multilingue issu des pratiques linguistique qui s'organisent dans des situations langagières différentes (Boukhanouch, L. 2016). Ces dernières résultent des variétés linguistique qui

---

relève des domaines d'utilisations ainsi que des pratiques effectives des locuteurs.

Des phénomènes linguistique surgissent contribuant à la variabilité des langues parlées comme le sociolecte<sup>1</sup>, l'idiolecte<sup>2</sup>, le technoclecte<sup>3</sup>. Ces derniers peuvent être analysés et décryptés pour des besoins scientifique: sociolinguistique, didactique, socioculturel, etc. Des études de ces phénomènes semblent indispensables, vu les divers domaines qui peuvent en tirer bénéfice (Messaoudi, L. 2012).

Le technoclecte sujet de cette étude est lié à un public professionnel bien déterminé. Il s'agit d'une variété de langue parlée par les artisans mécaniciens à El-Chat commune de la wilaya d'El-Taref, au Nord-est de l'Algérie. L'objectif dans ce contexte est d'étudier les manifestations linguistique des artisans mécaniciens extraites d'enregistrement audio. Les concrétisations lexicales peuvent informer sur les stratégies langagières qui conduisent à l'émergence du technoclecte et à sa construction. Les questions posées sont les suivantes : Quels sont les éléments linguistiques constitutifs du technoclecte ? Quelles sont les stratégies employées pour son accomplissement et comment se fait la construction de la variante ? Il est plausible d'anticiper que le technoclecte sujet de cette investigation se constitue de la langue arabe algérien et de la langue française. Cette variante se manifeste à travers l'alternance codique, l'emprunt et le code mixing.

## **II – Rapport terminologie technoclecte**

Depuis les tout premiers travaux théoriques et méthodologiques menés en terminologie, cette dernière a été conçue dans le but de concevoir et de préciser des notions dans des domaines spécialisés du savoir et de la science. Messaoudi, L (2013a) explique que la terminologie en question, s'est attachée à conduire des opérations de systématisation et de définition dénominatives. L'un des pionniers de la terminologie, Wüster, la plaçait au domaine de la logique, de l'ontologie, de la documentation et de la linguistique. Les traits définitoires langagiers de la terminologie devaient toutefois être appropriés.

Quant à l'étude des notions et des termes, elle devait demeurer l'unique préoccupation des terminologues. Cette optique a forgé l'école de la terminologie, dans sa théorie comme dans sa pratique. Son terrain d'investissement est lié, le plus souvent, à des domaines de la cognitive<sup>4</sup> et de la classologie<sup>5</sup>. Le but étant, beaucoup plus est celui de se préoccuper du lexique des langues de spécialité pour l'étudier en tant que système lexical (Messaoudi, L. 2005).

Ainsi, les normes 1087 de l'ISO [ISO 89] (1990) définit comme suit la terminologie dans ce domaine : « Étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialité ». Cette définition, qui correspond encore largement aux pratiques actuelles, relève d'une conception purement lexicale et notionnelle de la terminologie et conduit à l'étude des termes indépendamment du contexte discursif dans lequel ils se forment, s'élaborent et se définissent.

## **II.1. Technolecte et ressources linguistique**

D'après Messaoudi, L. (2002), le technolecte n'est pas synonyme de langue de spécialité ou de jargon. Bien qu'il contienne le niveau lexical, il ne peut y être réduit. Il englobe aussi des usages discursifs. Le problème en terminologie est que le technolecte n'est pas essentiellement paradigmatique alors que les unités de type syntagmatique, appelées lexies complexes (Pottier, B. 1974) ou synapsies (Benveniste, E. 1966) du genre aigle pêcheur à tête blanche sont, en général, scrupuleusement évitées par les terminologues, que les technolectes peuvent en contenir.

À la lumière de cette vision, le technolecte peut englober tous les niveaux lexicaux ainsi que les usages discursifs et les tournures phraséologiques ainsi que les synapsies. Contrairement à la langue spécialisée, ou au jargon, le technolecte puise son vocabulaire dans la langue de tous les jours ainsi que dans la terminologie technique. Toutes les sphères langagières en présence sur le terrain sont appelées à faire partie de la variante. Mais par différences aux autres appellations, il prend place en sociolinguistique dans le paradigme : sociolecte, dialecte, idiolecte.

## **II.2. Typologie technolecte**

L'exercice de catégorisation des travaux menés sur terrain ont permis d'affiner une typologie technolecte servant à différencier les types de technolectes selon plusieurs critères. C'est-à-dire, en prenant en compte les variétés linguistique mobilisées, le domaine d'activité, le message et l'environnement expérientiel. Messaoudi, L. (2013b) a conclut une typologie de technolecte qui varie entre technolecte savant et technolecte ordinaire.

Le technolecte savant est relatif surtout aux domaines liés aux disciplines de spécialité théorique dont les variétés linguistiques mobilisées sont des langues standards, codifiées, spécialisées et écrites. Les profils concernés par cette forme de technolecte sont les universitaires et les cadres professionnels. Alors que le technolecte ordinaire est lui lié aux objets et outil en situation de travail dont les variétés linguistiques mobilisées sont des langues ordinaires à l'oral et non codifiées. Les profils concernés par cette forme de technolecte sont les techniciens, les ouvriers et les employés.

Dans sa recherche liée au technolecte savant, Haider, M. (2012) propose d'effectuer sur le terrain de l'université marocaine une étude socio-didactique. Cette dernière concerne les étudiants en première année inscrits dans la filière Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers, sur les aspects de la langue spécialisée du technolecte, sur le discours des cours magistraux et la relation qui pourrait subsister entre les cours de langue dispensés à l'université et les spécificités du technolecte de la biologie et de la géologie.

C'est ainsi que ce travail s'inscrit dans la forme du technolecte ordinaire. Il s'agit d'approcher un ensemble discursif produit dans un milieu professionnel. Les productions verbales s'attachent aux différentes parties du véhicule automobile sur le lieu de travail. Les productions langagières sont émises par des artisans mécaniciens qui mobilisent les ressources linguistique de la langue parlée en liaison avec une terminologie technique.

Le REMATE<sup>6</sup> est un organisme qui a été créé au laboratoire Langage et Société de l'Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc, le 7 décembre 2012, à l'initiative de chercheurs du Maghreb, auxquels se sont joints des chercheurs de pays africains, européens et nord-américains dont l'objectif est l'étude des technolectes dans les pays du Maghreb.

### **III- Présentation de l'enquête**

L'étude se réalise dans la commune d'El-Chat de la wilaya d'El-Taref. Elle se situe à l'extrême nord est de l'Algérie entre deux grandes villes Annaba et El-Taref. Elle s'éloigne du centre de la wilaya d'El-Taref de 25 km et de la wilaya d'Annaba de 20 km. Elle est ouverte sur la mère méditerranéenne et ses terres couvre une zone géographique de près de 200 km<sup>2</sup> pour une population de 150.000 personnes. Notons que La wilaya d'El-Tarf est située à la frontière tunisienne. En Algérie, la wilaya d'El-Tarf est caractérisée par deux principales vocations, l'agriculture et le tourisme. Concernant la wilaya d'Annaba, elle est considérée comme la quatrième ville de l'Algérie de part sa grandeur, elle est ouverte sur le littoral méditerranéen sur 80 km. Elle s'étend sur 1 439 km<sup>2</sup> soit 0,06 % du territoire national.

L'importance de la commune d'El-Chat, sur le plan sociolinguistique réside dans sa localisation. Effectivement, cette commune se situe entre les deux villes les plus importantes dans la région. Aussi, elle se trouve être à proximité de L'aéroport d'Annaba Rabah Bitat qui assure de nombreuses destinations nationales et internationales dont Alger, Constantine, Oran, Lyon, paris ou Marseille. Pour récapituler, La commune d'El-Chat se trouve juste au milieu des deux villes par lesquels passent beaucoup de touristes de provenances diverses et à destinations diverses. Mais également à proximité

d'un aéroport et pas loin de frontières nationales. C'est pourquoi, elle constitue une région de transit de populations et de brassage linguistique.

### **III-2. Démarche et outil de l'enquête**

L'approche qualitative a une visée descriptive et analytique des pratiques langagières des mécaniciens. Cette approche, dans ce travail, se concrétise par l'Entretien non-directif. Appelé aussi entretien non-pré structuré (Duchesne, S. 1964), il est l'outil utilisé pour les recherches exploratoires. Rogers, C. (1902-1987) plaide pour l'utilisation de la non-directivité afin d'éliminer l'influence de l'enquêteur et de parvenir à une expression totalement vraie du locuteur. L'entretien dit non-directif a ceci de caractéristique que l'enquêteur ne pose à la personne qu'il interroge qu'une seule question directe, la consigne. Le reste de ses interventions a seulement pour but d'encourager la personne interviewée à enrichir et à approfondir sa réponse. Il s'agit, dans cette étude, de repérer les différentes stratégies linguistiques employées de manière spontanée et authentique par les locuteurs en contexte professionnel.

#### **III-2. La consigne**

Pour mener à bien la collecte du corpus, un émissaire masculin a été envoyé sur place. Il a été jugé préférable que la collecte des données soit effectuée par un agent masculin vu l'absence dans les ateliers de travail de personnes de sexe féminin. Effectivement, le déplacement sur le terrain professionnel de la mécanique dans cette commune a démontré qu'il était entièrement investi par la gente masculine. A cet égard, l'émissaire allait assurer le bon fonctionnement de l'enregistrement. L'objectif l'enregistrement est celui de rassembler le maximum de parlars de ces professionnels concernant leur métier. Une fois leur accord accordé à la participation aux entretiens, il ne restait plus qu'à passer à la pratique. Et donc la question principale de l'entretien était celle-ci :

#### **Comment fonctionne un véhicule automobile ?**

Le rôle de l'enquêteur était celui de déclencher la discussion, poser la question, essayer tout au long de l'entretien, d'orienter et de réorienter la discussion vers l'approfondissement de la réponse. La réalisation de cette tâche était assurée par une personne résidant dans la commune. Une fois les données collectées, la restitution des données s'est accomplie selon un protocole de transcription de langue parlée ainsi qu'un guide de translittération de caractère arabe en caractère latin.

## **IV-Investir le technolecte :**

### **IV-1.Constituants :**

Segment du corpus 1

55-AM1: fiha biret de direksyon tji f la drwat + w wahda tji f la guauch ++ le biret adoumm :a ki tbraki enta + a drwat wella a guauch + houma ydawrou rawd :a ++ yejbdou rrawd :a + yrajàouha a drwat, + wella ydawrouha a guauch...hady :a la direksyon /

Segment du corpus 2

123-AM3: hada bech khater meh ++ki ykhouch llkarbirater +lazem ykhouch +e :l +l lfilter, maykhouchech fih ttrab +++ khatrakch ,(???) koun tkhouch fih ghir l :ghabra +rah ybouchi wehed jikler ldekhel /

Segment du corpus 3

87-AM2: donk ezi :t +donk +ezit ( bruit de démarrage de moteur) la charj teà lbatri mliha youguàedlk lfren a men chaàel, +++normelmen youguàed chaàel lfren a men (...) (klakson) koun nehi lfren a men yetfa (...) a khouya++ hada wech keyen+hadahou /

Ces segments de corpus contiennent des éléments linguistique relatifs à deux codes. Il s'agit bien de la langue Aal et de la LF. Pour s'exprimer, l'artisan mécanicien dans son langage fait appel à l'alternance de codes Aal et LF. A travers ses acquis linguistiques, le locuteur procède par emprunt et mélange des codes. Les lignes qui suivent apporterons plus d'éclaircissement à ce sujet.

### **IV-1.1.Emprunt :**

Notons de prime à bord la définition de Dubois, J. (2001) qui conçoit l'emprunt comme un processus linguistique où un : « parler - A- utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler - B- et que -A- ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt ». p58. Nous remarquons, dans les parties prélevées du corpus l'existence de deux codes linguistique (la langue Aal et la LF). À la lumière de cette constatation, nous affirmons l'existence de contact et de transfert d'unités linguistique relatives à la LF la variante.

De son coté, Fishman, J.A. (1999) définit l'emprunt comme étant un phénomène par lequel un élément d'une langue est intégré au système

linguistique d'une autre langue. Dans notre recherche, nous avons remarqué l'existence d'un lexique provenant de la LF. Le lexique dont il est question est lié au domaine de l'automobile. Pour illustrer nous voici un tableau démontrant l'emprunt :

Aal	FS
Biret de direksyon	Les burettes de direction
A drwat	À droite
A guauch	À gauche
La direksyon	La direction
L lkarbirater	Au carburateur
Tbraki	Tu Braques
Ybouchi	Il bouche
Jikler	Jikleur
Donk	Donc
Lbatri	La batterie
Lfren	Le frein
Normalmon	Normalement
Lfren a men	Le frein à main

**IV-1.2.Mélange de codes ou code-mixing :**

Hamers, J.M et Blanc, M. (1983) définissent le mélange de codes comme une opération caractérisée : par le transfert d'éléments d'une langue ly dans la langue de base lx, dans l'énoncé mixte qui en résulte. On peut distinguer des segments unilingues de lx alternant avec les éléments de lx qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Ils expliquent que, comme l'alternance de codes, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues.

Segment du corpus 1

55-AM1: fiha biret de direksyon tji f la drwat + w wahda tji f la guauch ++ le biret adoumm :a ki tbraki enta + a drwat wella a guauch + houma ydawrou rawd :a ++ yejbdou rrawd :a + yrajàouha a drwat, + wella ydawrouha a guauch...hady :a la direksyon

À travers ce segment du corpus, il est remarqué que dans le code mixing, le transfert entre les unités linguistiques se fait suivant des règles formelles et fonctionnelles se référant à deux codes différents (fiha biret de direksyon tji f la drwat + w waḥda tji f la). Il peut opérer sur les deux niveaux, intra-phrastique et extra-phrastique. Par opposition à l'emprunt qui se limite lui aux unités lexicales et qui peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues. Code mixing et alternance codique sont des procédés propres aux locuteurs jonglant avec plusieurs codes.

**IV-2.Construction du technolecte :**

**IV-2.1.Verbe**

	Construction TAM	Traduite en FS	Exemple en Aal traduit en FS
Au présent avec la première personne au singulier	N/frini	Je freine	n/guoul je dis
Au présent avec la deuxième personne au singulier	t/iksiliri	Tu accélères	t/ḥez tu lèves
Au présent avec la troisième personne au singulier masculin	y/ksplozi	Il explose	y/oukhrej il sort
Au présent avec la troisième personne au singulier féminin	t/charji	Elle charge	t/nod elle démarre
Au présent avec la première personne au pluriel	N/frini/w	Nous freinons	n/ehdrrou nous parlons

Les verbes, freiner, accélérer, exploser, charger empruntés de la LF sont des verbes d'actions relatifs au domaine de l'automobile. Ils ont la particularité d'être conjugués dans la forme Aal. Le pronom personnel en LF

est remplacé par le pronom personnel de la langue Aal. Les flexions des verbes dans ces exemples ne ressemble en rien, ni à la terminaison du verbe conjugué dans la LF, ni à celle du verbe conjugué dans l'Aal. Pour comprendre ces remarques, il est demandé de fractionner le groupe verbal du TAM afin de mieux cerner, et le pronom personnel et la flexion du verbe tout en comparant le groupe verbal du TAM avec le groupe verbal de la forme française selon ce qui suit :

<b>Avec la première personne au singulier</b>	TAM N/frin/i ↓ ↓ ↓ pp/rad/ter	↔	TFS je /frein/e ↓ ↓ ↓ pp/rad/ter
<b>Avec la première personne au pluriel</b>	TAM N/frin/iw ↓ ↓ ↓ pp/rad/ter	↔	TFS nous /frein/ons ↓ ↓ ↓ pp/rad/ter
<b>Avec la première personne au pluriel</b>	Aal n/ehdr/ou ↓ ↓ ↓ pp/rad/ter		

Dans les exemples (*nfrini et je freine*), (*nfriniw et nous freinons*) le verbe dans sa forme en TAM a pris l'équivalent du pronom personnel de la LF, le (n) en Aal d'un côté. Ainsi que les flexions relatives à l'Aal (i, pour le singulier et iw, pour le pluriel). Avec ce qui vient d'être illustré, le verbe prends le pronom personnel de l'Aal. Quant à la terminaison elle ne ressemble ni à celle de la LF ni à celle de l'Aal (nehdrou). Elle semble être spécifique au mélange des codes qui en fait ressortir de nouvelles formes de parlers. Notons l'explication d'Abbaci, A (2014), A à ce sujet : « C'est donc une situation où les pratiques langagières laissent émerger une nouvelle forme qui est endogène et qui est née du contact de l'arabe algérien [...] la LF et autres langues qui ont marqué et marquent toujours l'histoire du Maghreb. » p354. Dans son travail d'Abbaci, A, explique comment les verbes empruntés changent de formes et épousent les formes de la langue emprunteuse. Mais également, de nouvelles formes sont inventées qui s'ajoutent aux formes déjà existantes. Il existe là, une fusion entre les différentes ressources linguistiques parlées en TAM.

**IV-2.2. Forme de négation :**

TAM	Ma/y/kouli/ch	Ma/y/bouchi/ch
	↓     ↓     ↓	↓     ↓     ↓
TFS	ne coule pas	ne bouche pas

Nous remarquons dans ces exemples que la construction du verbe en forme de négation a complètement épousé la forme de négation de l’Aal. En effet les adverbes de négations « ne et pas » ont été remplacés par leur équivalents en Aal et les verbes couler et boucher se sont parfaitement imbriqués entre les deux segments de l’Aal « ma et ch ». Nous constatons donc une imbrication ainsi qu’une fusion entre les deux codes. Les fusions nées du fait que les verbes prennent une forme de flexion spécifique, comme nous l’avons déjà expliqué un peu plus haut.

**IV-2.3. Synapsie :**

Dans les actes du 8<sup>ème</sup> congrès des sociétés de philosophie de la LF (1966) Emile Benveniste publie l’article consacré aux formes de composition nominale de la LF. Il définit les synapsies ainsi : « synapsie, consiste en un groupe entier de lexèmes, reliés par divers procédés, et formant une désignation constante et spécifique. On en trouve le noyau initial dans des exemples déjà anciens comme : pomme de terre, robe de chambre, clair de lune, plat à barbe » P5.

Les synapsies constituent la forme de composition de base dans les nomenclatures techniques. C’est un mode très productif de création de nouveaux composés, les vocabulaires techniques y font appel dans la mesure où, grâce à leur extrême flexibilité, elles permettent la spécification détaillée du déterminé. Benveniste cite comme exemple des termes appartenant au vocabulaire de l’aviation étirés de l’ouvrage de Guilbert. Les exemples de synapsies les plus intéressantes à étudier dans corpus sont les suivantes :

Synapsie en TAM	TFS
biret direksion	Burettes de direction
tren avant	Train avant
bra d sisponsyon	Bras de suspension
fren a men	Frein à main
fren teà rjel	frein à pieds



faite pour les verbes en français. Deuxièmement, et concernant les formes de négation les adverbes de négation ont été remplacés par ceux de l'Aal. Deux phénomènes sont constatés à ce sujet : imbrication adverbe Aal et verbe français et fusion concernant le verbe français qui prend la flexion de l' Aal. Troisièmement et concernant les synapsies, il existe deux phénomènes bien distincts. Dans le premier, les synapsies sont introduites dans le technolecte telles qu'elles, c'est-à-dire par emprunt. Dans le deuxième, des segments d'Aal ont remplacé par traduction synonymique ceux de la LF. En gardant le sens initial de la synapsie. Quatrièmement, il est constaté, dans la construction de la phrase nominale minimale une imbrication des codes. Les prépositions de la langue Aal ont remplacé ceux du français.

En somme, les constituants du TAM sont l'Aal et la LF. Ces deux codes sont le tissu du technolecte et sont manifestes par l'alternance codique, l'emprunt, et le code-mixing. Les constructions de la variante technolecte se manifestent tantôt par imbrication, tantôt par fusionnement entre les deux codes. Le travail effectué demande à être relié par d'autres recherches dans ce domaine pour comprendre la formation du TAM. Notamment, en ce qui concerne le manuel de formation des artisans mécaniciens en Algérie. Des questionnements sont à poser également et qui peuvent être relatives à la (aux) langue(s) d'enseignement(s). Cette recherche est micro-sociolinguistique, mais un travail macro-sociolinguistique qui couvrirait l'ensemble des variantes TAM en Algérie serait très intéressant à effectuer vu la variabilité des dialectes et des ressources linguistique dans le pays.

## **-Références:**

### **Articles :**

- Cusin-berche, F. (1995) De la langue ordinaire au(x) technolecte(s). In Linx, n°03, 26-45 Paris. Disponible sur : <http://www.persee.fr/doc/linx> (Consultée le 12/02/2017).
- Messaoudi, L. (2002) Le technolecte et les ressources linguistiques: L'exemple du code de la route au Maroc. In Langage et société. 53-75. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ls.099.0053>. Consulté le 12/03/2017.
- Messaoudi, L. (2012) Argumentaire ; Les technolectes en milieu Plurilingue. L'exemple du Maghreb. 1-3. Disponible sur : <http://www.academia.edu/5910513/> Consultée le 12/03/2017.
- Messaoudi, L. (2013a) Présentation. In Langage et société. 5-8. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ls.143.0005>. Consulté 14/03/2017.
- Messaoudi, L. (2013b) Les technolectes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc. In Langage et société. 65-83. in Langage et société <https://doi.org/10.3917/ls.143.0065>. Consulté 14/03/2017.

- Duchesne, S. (1964) Entretien non-préstructuré, stratégie de recherche et étude des représentations. In: *Politix*, vol. 9, n°35. 189-206. France
- Boukhannouche, L. (2016) La langue française À l'université algérienne : changement de statut et impact. In *Carnets*. Deuxième série n°8. 4-15. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/carnets/1895>. Consulté 14/03/2017.

Livres :

- Fischman, J.A. (1999) Sociolinguistique. Ed Labor, Bruxelles et F. Nathan, Paris.
- Hamers, J.M et Blanc, M. (1983) Bilinguisme et bilinguisme. Ed Mardaga. Bruxelles.
- Pottier, B. (1974) Linguistique générale : théorie et description. Ed : Klincksieck. Paris.

Thèses :

- Abbaci, A. (2014) Discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb : Les cas de l'Algérie et du Maroc. Université Abou-Bakr Belkaid. Tlemcen. Algérie.
- Haidar, M. (2012) L'enseignement du français a l'université marocaine : le cas de la filière Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers. Université Ibn Tofail. Kénitra, Maroc.

Actes de colloques :

- Benveniste, E. (1966) La forme et le sens dans le langage. Actes du 8ème congrès des sociétés de philosophie de la langue française. Paris.
- Messaoudi, L. (2005) Les rôles de la situation et du contexte dans les technolectes bilingues français -arabe. Actes du colloque Mots, termes et contextes, Bruxelles.

Sites :

- Dubois, J. (2001) Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Disponible sur : <https://www.amazon.fr/Dictionnaire-linguistique-Jean-Dubois/dp/203532047X>. Consulté le 11/03/2017.
- Comité technique ISO TC 37 langage et terminologie, 1087 de l'ISO [ISO 89]. (1990). Disponible sur : <https://www.iso.org/fr/standard/5591.html>. Consultée le 25/05/2017.
- Grand Dictionnaire Terminologique (GDT). Disponible sur : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>. Consulté le 14/03/2017.
-

- Normes d'ISO 233-2. Création 2010. Disponible sur : [http://guideducatalogueur.bnf.fr/abn/GPC.nsf/gpc\\_page?openform&type\\_page=fiche&unid=C00F8804C7C3E372C12576A8002BED96](http://guideducatalogueur.bnf.fr/abn/GPC.nsf/gpc_page?openform&type_page=fiche&unid=C00F8804C7C3E372C12576A8002BED96)

---

<sup>1</sup> Sociolecte : usage langagier d'un groupe social, à l'exception des usages liés à la zone géographique (dialectes) (GDT).

<sup>2</sup> Idiolecte : emploi, usage particulier d'une langue qu'a une personne. (GDT)

<sup>3</sup> Technolecte est un concept qui désigne une variété de langue liée à un domaine professionnel. Dénomination empruntée à Wandruska, M. (1972) Le bilinguisme du traducteur. In La Traduction, Langages, n°28, Larousse, Paris. Cette information est citée dans l'article suivant : Cusin-berche, F. (1995) De la langue ordinaire au(x) technolecte(s). In Linx, n°03, 26-45 Paris. Disponible sur : <http://www.persee.fr/doc/linx> (Consultée le 12/02/2017).

<sup>4</sup> Cognitique : processus par lequel un être humain acquiert des informations sur l'environnement. (GDT).

<sup>5</sup> Classologie : répartition par classe, par catégories selon une certaine logique. (GDT).

<sup>6</sup> REMATE (REseau MAghrebin des TEchnolectes) dont la Responsable est Mme la Professeur Leila Messaoudi (Maroc), Co-responsables est Mr. Le Professeur Farid Benramdane (Algérie) et Mme la Maître de Conférences Raja Bouziri (Tunisie). L'arabe algérien est une appellation prêtée à la langue dialectal utilisée par les locuteurs en Algérie.